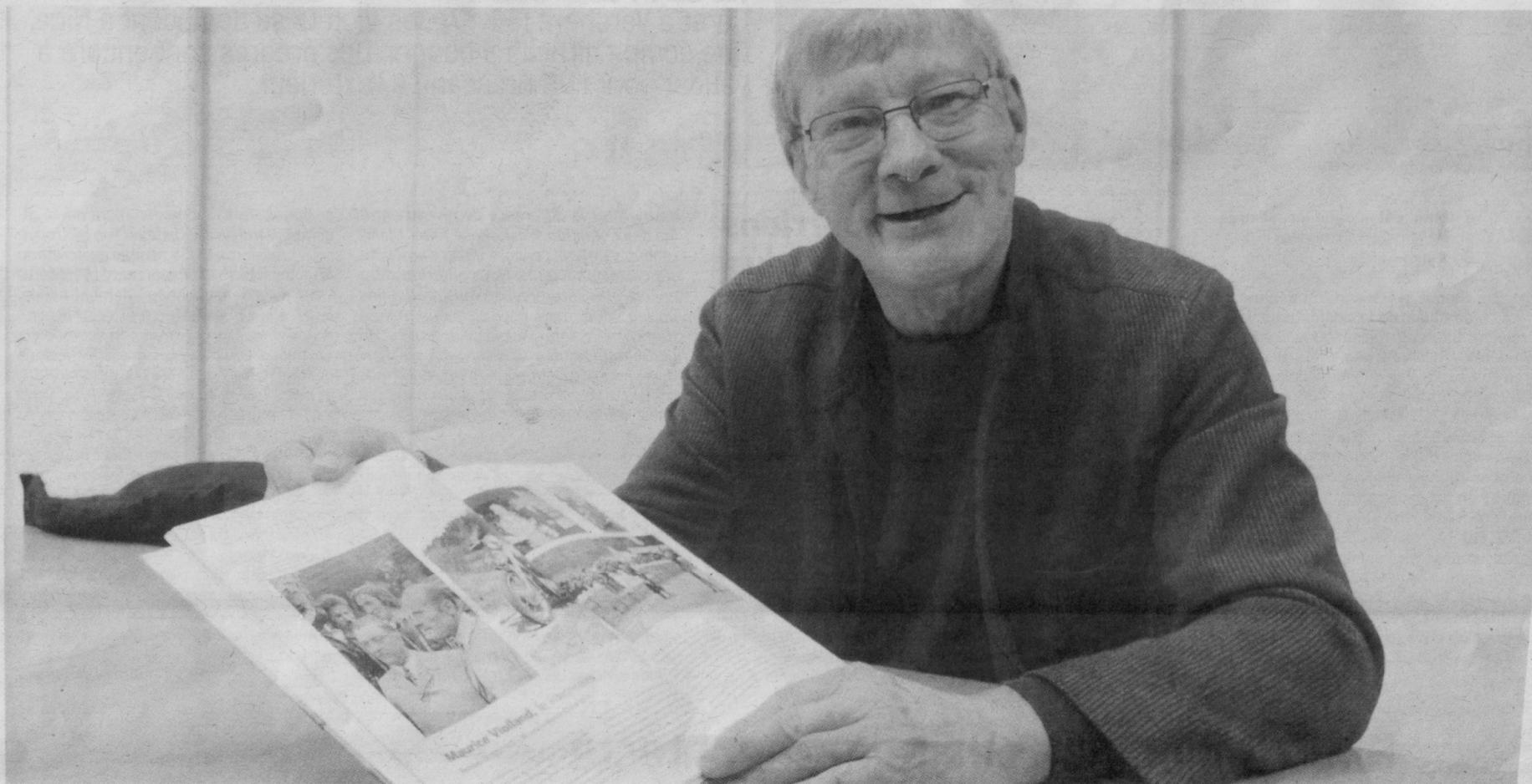


## « Un circuit dans sa ville » : quand la moto fait (aussi) l'histoire de l'Ain

**VIENT DE PARAÎTRE** Les courses de motos de l'Union motocycliste de l'Ain, par Jacques Bussillet.



« Ce n'est pas un livre de fana-  
de motos, prévient Jacques  
Bussillet en tournant les  
pages de son tout dernier  
ouvrage. J'ai montré com-  
ment l'histoire des courses  
est intimement liée à celle de Bourg  
et du département ». Ainsi l'auteur  
fait-il référence à Paul Barberot, an-  
cien maire de la ville-préfecture, qui  
« n'a pas raté une seule course pen-  
dant 20 ans », ou encore à l'usine de  
motos Radior, installée derrière la  
gare de Bourg. Parce qu'au-delà de la  
performance sportive, les manifesta-  
tions de l'Union motocycliste de l'Ain  
étaient d'abord un phénomène socio-  
culturel. « À l'époque, on courait en  
pleine ville. Le tracé de la première

course passait devant la materni-  
té. Pour s'assurer que le passage des  
motos ne nuirait pas au besoin de  
calme des jeunes mamans, ils avaient  
laissé tourner une moto de course  
toute une après-midi. Et personne ne  
s'était plaint ! » Mais conscients du  
tapage occasionné pour les habitants  
du centre-ville, les coureurs, emme-  
nés par Maurice Violland, avaient  
alors trouvé aux Vennes un terrain de  
jeu idéal pour faire ronfler le moteur  
de leurs cylindrées. Ils y resteront  
23 années durant. « Aujourd'hui, ré-  
pondre au besoin d'extrême, c'est  
engager l'ascension d'un sommet de  
8000 mètres. À l'époque, faire de la  
moto, c'était un exploit. On risquait  
sa vie. Pour les pilotes, c'était hors

## « Un circuit dans sa ville »

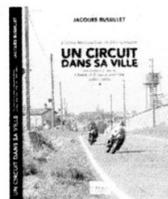
Les courses de  
motos à Bourg  
et dans l'Ain

Un livre de  
Jacques Bussillet, bressan  
d'origine, journaliste spécialisé en  
sports mécaniques et compagnon  
de longue date de l'UMAin.

En vente à Montbarbon et à l'Es-  
pace culturel de Leclerc.

Prix : 40 euros.

198 pages grand format, plus de  
400 photos ou illustrations.



de question d'aller pointer au bu-  
reau ou à l'usine. Ils préféraient en-  
core mourir en s'amusant... » Résolu  
à lier l'histoire de la moto à celle du  
territoire, l'auteur analyse comment  
une société en quête d'adrénaline se  
prend de passion pour la discipline et  
trouve en elle un véritable exutoire.  
D'un côté comme de l'autre de la  
moto, d'ailleurs, les habitants étant  
toujours au rendez-vous pour suivre  
les exploits des coureurs.

« Ça a déterminé ma passion »

Pensionnaire de l'école Saint-Nicolas,  
Jacques Bussillet profite d'une sor-  
tie à Seillon pour quitter les rangs et  
assister à une course de motos. L'an-  
née d'après, il refaisait le mur pour  
voir les courses... Depuis lors, il n'en

a pas démordu : « Je voulais tout sa-  
voir sur ces hommes ». Ainsi s'est-il  
laissé rattraper par sa passion enfan-  
tine et a-t-il, au gré de ses pérégrina-  
tions journalistiques, suivi l'évolution  
du sport motocycliste en France et à  
l'international. Avec ce livre, il entend  
aujourd'hui replacer l'UMA dans son  
rôle et montrer à quel point les as-  
sociations sont le cœur de vie de la  
cité burgienne. « Je boucle la boucle,  
annonce-t-il, tout heureux de livrer le  
travail tant souhaité par Maurice Viol-  
land pour retracer l'histoire du club.  
C'est un devoir de mémoire ».

Lire aussi l'article sur notre site  
<https://www.lavoixdelain.fr/>